



HAL
open science

Le master MEEF “ Didactique des langues dans les activités professionnelles (DIDALAP) ” : Pour une politique volontaire de formation en langue des adultes

Anne-Marie O’Connell, Pascal Dupont

► To cite this version:

Anne-Marie O’Connell, Pascal Dupont. Le master MEEF “ Didactique des langues dans les activités professionnelles (DIDALAP) ” : Pour une politique volontaire de formation en langue des adultes. La gouvernance linguistique des universités et établissements d’enseignement supérieur 2022, Ecole Polytechnique Eds, 2022, 978-2-7302-1696-8. hal-03724855

HAL Id: hal-03724855

<https://hal.science/hal-03724855v1>

Submitted on 28 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le master MEEF « Didactique des langues dans les activités professionnelles (DIDALAP) » :

Pour une politique volontaire de formation en langue des adultes

Anne-Marie O'Connell

Université Toulouse Capitole

Pascal Dupont

Université Toulouse 2 Jean Jaurès-ESPE de Toulouse

Résumé

La présente contribution a pour objectif de décrire une initiative pédagogique innovante, interuniversitaire et pluridisciplinaire dans le domaine de la formation en langues destinée aux adultes, le master MEEF Didalap créé au sein de la Mention 4 de l'ESPE de Toulouse en 2014. Son objectif principal est de sensibiliser les participants aux problématiques des langues pour la formation pour adultes et à la didactique des langues de spécialités, alors qu'en France, les concours de recrutement préparent à la formation en langues pour le primaire et le secondaire mais rien n'y est dit sur les spécificités didactiques pour les adultes et il n'y a pas, à notre connaissance, de véritable lieu de formation continue pour accompagner les formateurs sur le terrain. Après avoir présenté le contexte législatif en matière de pédagogie innovante ainsi que le site universitaire toulousain, nous détaillerons les étapes de la genèse de ce projet interuniversitaire et pluridisciplinaire. Nous concluons sur un descriptif du contenu des enseignements et du parcours d'une étudiante représentative de notre public.

Mots-clés : innovation – formation pour adultes – didactique des langues – Lansad.

Abstract

The MEEF Master's degree "Didactics of languages in professional activities (DIDALAP)": For a voluntary adult language training policy

This contribution will present the result of an interuniversity, multidisciplinary project in the area of teacher training for adult education. The Didalap master's degree was created at the ESPE of Toulouse in France in 2014, with the aim of giving the students a strong academic background in the didactics of specialised foreign languages and of adult education. This diploma meets an increasing demand in higher education for continuing education as teachers are recruited for the primary and secondary school sector only. After a brief presentation of the legislative and institutional context regarding the promotion of pedagogical innovations as well as the academic situation in the Toulouse area, the second part will be devoted to the multidisciplinary aspect of the diploma, and, lastly, the final part will describe course contents and provide feedback from a representative student in terms of achievements and professional outcomes.

Keywords : innovation – adult education – continuing education – didactics of foreign languages – foreign languages for non-specialists.

Cet article est issu d'une communication faite lors du Colloque International sur la Gouvernance Linguistique des Universités et Établissements d'Enseignement Supérieur (GLUEES) qui s'est déroulé à Paris les 8 et 9 novembre 2018. Depuis cette date, des changements importants ont eu lieu dans la formation décrite. Des notes de bas de page indiquent ces modifications.

Introduction

Selon les termes de son appel à communication, le colloque international sur la gouvernance linguistique des universités et établissements d'enseignement supérieur (GLUEES) qui s'est déroulé à Paris les 8 et 9 novembre 2018, invitait « à ouvrir des discussions autour des principes politiques qui sont destinés à structurer la politique linguistique globale de ces établissements, à proposer des formes administratives qu'elles pourraient recevoir ou encore à présenter des exemples de ce qui pourrait être considéré comme de bonnes pratiques dans ce domaine »¹. La présente contribution se propose de détailler la genèse d'un projet de formation, le Master « Didactique des Langues dans les Activités Professionnelles »² dont les objectifs sont d'« analyser les échanges langagiers dans l'activité professionnelle, concevoir des dispositifs originaux adaptés à l'enseignement et l'apprentissage de la langue dans l'activité professionnelle, se former à la démarche scientifique, accompagner des projets pédagogiques ». Il s'agit d'un projet interuniversitaire, fruit de la collaboration d'enseignants-chercheurs du site universitaire toulousain, pour l'essentiel des trois universités, Toulouse Capitole (UT1), université des sciences sociales, l'Université Toulouse Jean-Jaurès (UTJJ) où dominent les sciences humaines, l'ESPE de Toulouse, et l'Université Paul Sabatier (UPS), université scientifique et médicale.

C'est un projet plurilingue, car il a pour objectif de former de futurs formateurs en langues dans le secteur professionnel, mais pas exclusivement des formateurs en anglais. Il est pluridisciplinaire, dans la mesure où il conjugue les apports de plusieurs disciplines universitaires (didactique, ingénierie de la formation, psychologie cognitive, méthodologie de la recherche en sciences humaines et sociales, sciences de l'éducation, sciences du langage, langues vivantes). Il associe également un enseignement de type théorique, orienté vers la recherche (5 modules y sont consacrés), mais aussi pratique, basé sur l'application de la recherche-action à des situations d'enseignement, par observation de cours de langue vivante de spécialité, ainsi que par deux périodes de stage en master 1 (15 jours) et en master 2 (deux mois), ou la découverte d'une nouvelle langue. La rédaction et la soutenance d'un mémoire en master 2 laisse le choix aux étudiants d'opter pour un mémoire professionnalisant ou un mémoire de recherche pouvant déboucher sur un projet doctoral. Ce diplôme innovant, lauréat de l'Idex Formation décerné par l'Université de Toulouse en 2014, a pour but de répondre à une demande grandissante en formateurs en langues dans un secteur professionnel régional orienté vers l'aéronautique et ses activités associées, au développement des entreprises de hautes technologies, tout autant que vers des domaines d'activités variées (l'enfance, les entreprises de formation en langue en entreprise, etc.).

1 <https://gluees.observatoireplurilinguisme.eu/fr/appel-a-communication3> (consulté le 15/06/18)

2 Désormais DIDALAP

Dans la première partie, nous présenterons le site toulousain, ses spécificités dans le domaine du Lansad³, ainsi que le contexte législatif ayant favorisé l'émergence de projets didactiques innovants. Puis, à partir d'une analyse des enjeux de ce diplôme en matière de formation et de recherche, nous détaillerons les étapes de la genèse du projet, en insistant sur le caractère interuniversitaire, pluridisciplinaire et plurilingue du master DIDALAP dans le cadre d'un appel à projets Idex en 2014. Enfin, nous décrirons le contenu des enseignements et nous appuierons sur le parcours d'une étudiante, en tous points représentatif de la démarche ayant présidé à la création du master DIDALAP.

A. Contexte et état des lieux du site universitaire toulousain

1.1 Le secteur Lansad

L'acronyme Lansad (Langues pour spécialistes d'autres disciplines) est apparu en France dans les années 70 alors que se développaient des enseignements pluridisciplinaires à l'Université à la suite de la promulgation de la loi dite « Faure » en novembre 1968, dont l'article 6 précisait que « les universités sont pluridisciplinaires et doivent associer autant que possible les arts et les lettres aux sciences et aux techniques. Elles peuvent cependant avoir une vocation dominante »⁴. Le développement des IUT, et l'inclusion de modules de langues dans les maquettes d'enseignement ont nécessité une réflexion de la part des enseignants de langue sur la nature des enseignements auxquels ils étaient confrontés, notamment la dimension « spécialisée » ou « professionnelle » des cours de langue vivante dans un contexte universitaire changeant, de plus en plus ouvert aux échanges internationaux. C'est en 1993 que Michel Perrin a défini ce nouveau secteur d'enseignement sous l'acronyme LANSAD (Mémet 2001 : 312) sans plus de précision. L'appellation est institutionnelle puisqu'elle désigne l'environnement dans lequel s'effectue cet enseignement, mais elle pose aussi des questions didactiques, notamment parce que le type d'enseignement reste peu clair. La notion de « langue de spécialité » (LSP) interroge la compétence de l'enseignant de langue dans le domaine spécialisé auquel s'adosse son cours, et en particulier son degré de spécialisation. Mais il existe plusieurs façons de concevoir un enseignement en LSP ou en contexte professionnel, et le LANSAD regroupe une grande variété de cours s'adressant à un public défini par défaut, les « spécialistes d'autres disciplines ». Par ailleurs, les politiques linguistiques du Conseil de l'Europe ont contribué à la réflexion sur l'apprentissage des langues et le plurilinguisme. L'approche socio-constructiviste du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) a influencé les pratiques pédagogiques en ce

3 Lansad : Langues pour Spécialistes d'Autres Disciplines.

4 JO du 13 novembre 1968 p. 10579

domaine, notamment parce que le Cadre ne s'adresse pas uniquement à un public scolarisé, mais aussi à des adultes en situation professionnelle (Poteaux 2015).

1.2 L'Université de Toulouse

En 2016-2017, l'Académie de Toulouse a accueilli 135230 étudiants, se répartissant comme suit :

Formations post-bac	Nombre d'étudiants
Diplômes LMD	63728
Ingénieurs	10698
DUT	6696
STS et assimilés	12762
CPGE et prépas intégrées	4771
Ecoles de commerce, comptabilité, administration (hors STS)	5265
Ecoles paramédicales et sociales	4989

Tableau 1 : Répartition des étudiants par formation dans l'Académie de Toulouse en 2016-17⁵

Si l'on dénombre environ 5789 étudiants inscrits dans l'UFR de Langues, Littérature et Civilisations étrangères à l'Université Toulouse Jean-Jaurès, on constate que le public « Lansad » est majoritaire dans le paysage toulousain. Cette évolution vers une plus grande intégration des enseignements de langue dans les maquettes des formations universitaires a clairement montré que la demande en anglais risquait d'écartier d'autres langues, dans la mesure où l'anglais devenait peu à peu une langue véhiculaire de la recherche⁶, ainsi qu'une langue professionnelle dans des secteurs comme l'aéronautique et les technologies de pointe, particulièrement représentées dans le site toulousain. Cependant, il existe peu de chiffres concernant les besoins en formation en langues dans le monde professionnel, mais il existe de nombreuses entreprises spécialisées dans ce secteur. En effet, peu d'entreprises sollicitent des formations pour leurs salariés auprès des établissements publics d'enseignement, bien que des besoins aient été clairement identifiés (Oulis 2015)⁷ et font l'objet de recherches dédiées au sein du laboratoire LAIRDIL.

2. La recherche en didactique des langues du secteur Lansad

Créé en 1989, le LAIRDIL (LABoratoire Inter-universitaire de Recherche en Didactique des LANGues) est devenu LABoratoire Inter-universitaire de Recherche en

5 Supadmission <https://www.sup-admission.com/2018/04/nombre-etudiant-occitanie/>

6 Le site de l'Université Fédérale de Toulouse propose une interface en français ou en anglais seulement. Voir <https://www.univ-toulouse.fr/sites/default/files/2018-10/cours-langues-UFTMP-2018-19.pdf> (consulté le 26/11/18)

7 <http://geml.eu/wp-content/uploads/2015/05/FlyerDef11.pdf> (consulté le 12/07/18)

Didactique pour Spécialistes d'Autres Disciplines (LANSAD) EA 7415) par décision de son assemblée générale du 28 février 2014.

La création du laboratoire correspondait à une problématique définie par le Conseil scientifique de l'Université Paul Sabatier : une recherche dont l'objet aurait un lien avec l'enseignement des langues pour spécialistes d'autres disciplines dans l'établissement. Le Conseil Scientifique montrait ainsi son intérêt pour le LANSAD sous ses deux aspects : enseignement ET recherche.

In fine, cette recherche était, dès le départ, destinée à stimuler la réflexion et améliorer les dispositifs d'enseignement LANSAD. A cette époque, ce type d'enseignement commençait à se développer sur l'ensemble du site universitaire toulousain, cependant, il ne s'accompagnait pas d'une activité de recherche dédiée. La création d'un laboratoire interuniversitaire de didactique des langues (Toulouse Capitole, Université Paul Sabatier, l'Institut National Polytechnique) a donc répondu à ces besoins. Aujourd'hui, il poursuit cette mission en ancrant sa recherche fondamentale et appliquée au sein de la COMUE. A l'échelle nationale, le LAIRDIL est l'un des rares laboratoires en France à centrer ces travaux sur la didactique des langues dans le domaine LANSAD. La force du laboratoire est d'avoir su fédérer des enseignants-chercheurs issus de différentes disciplines qui ont choisi d'orienter ou de réorienter leur recherche vers le secteur LANSAD, et dont le domaine d'expertise recouvre plusieurs langues (anglais, espagnol, FLE). La mission principale du LAIRDIL est d'accueillir les chercheurs du site toulousain, des jeunes doctorants et post-docs étrangers, et de contribuer à fédérer la recherche nationale en pleine restructuration dans le domaine du LANSAD sans se limiter à l'anglais. Par ailleurs, le laboratoire a aussi pour mission d'initier ou de favoriser une formation des enseignants de ce secteur appuyée sur l'activité et les résultats de la recherche. Le LAIRDIL s'est fixé comme principales missions de fonder une épistémologie génétique de la discipline de recherche LANSAD et de développer les recherches de type praxéologique en didactique du LANSAD, liées aux problématiques de l'innovation.

3. Le cadre législatif : la création des ESPE⁸

Par la loi en date du 30 août 2013, les ESPE ont remplacé les IUFM. L'une des innovations de ce nouveau dispositif est de pouvoir délivrer des diplômes d'enseignement supérieur de type master, regroupés sous le titre Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF). Quatre mentions sont

⁸ La loi Pour une école de la confiance promulguée le 28 juillet 2019 a remplacé les Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE) par les Instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (Inspé) dans chaque académie et le réajustement des maquettes de formation des masters MEEF.

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid142150/former-aux-metiers-du-professorat-et-de-l-education-au-21e-siecle.html>

proposées : les trois premières préparent aux concours de l'Education Nationale (premier et second degrés, conseillers principaux d'éducation), tandis que la quatrième, la mention MEEF Pratiques et Ingénierie de Formation vise à insérer vers les métiers de la formation dans d'autres structures et à diplômé des professionnels en exercice⁹. Ce parcours met l'accent sur des pratiques pédagogiques innovantes et offre des débouchés dans plusieurs domaines. Parmi les possibilités de métiers, on peut citer les ingénieurs de formation, formateurs d'adulte, responsables et coordinateurs pédagogiques, consultants en formation, chefs de projets, cadres territoriaux, coordonnateurs de dispositifs éducatifs et culturels, médiateurs, etc. Citant un entretien du Ministre de l'Education de l'époque, Vincent Peillon, le site [education.gouv](http://education.gouv.fr) expose ainsi les nouvelles missions dévolues aux ESPE :

« En réunissant des équipes pédagogiques composées à la fois d'universitaires et de praticiens de l'enseignement scolaire, les ESPE seront en contact permanent avec les conditions réelles de l'exercice des métiers auxquels elles prépareront les étudiants.

Dans le domaine de la recherche, les ESPE auront vocation à participer et à développer les transferts entre la recherche et les pratiques pédagogiques, notamment dans le domaine de la réingénierie des formations. C'est un des lieux à partir desquels sera diffusée l'innovation pédagogique, clé de la refondation de l'École¹⁰. »

La mention Pratiques et Ingénierie de Formation offrait la possibilité de mettre en place un parcours d'enseignement adapté à un public peu pris en compte par l'université, dans une logique collaborative inter-établissements. L'offre de formation de la mention Pratiques et Ingénierie de Formation de l'ESPE de Toulouse est structurée en cinq champs de métiers :

- Ingénierie et conception numérique, information, médias ;
- Publics à besoins éducatifs particuliers ;
- Accompagnement scolaire et périscolaire ;
- Innovation, conseil et conception d'ingénierie didactique ;
- Didactique des langues et ingénierie de formation.

Elle a pour originalité, par rapport aux mêmes mentions dans les différentes académies, de comporter un champ spécifique consacré aux langues qui comprend deux parcours de master¹¹. D'autre part, ces cinq champs ne sont pas des domaines étanches et des intersections entre eux seront mises en œuvre. Un travail de

9 <http://www.reseau-espe.fr/formations-et-diplomes/le-master-meef> (consulté 26/11/18)

10 <http://www.education.gouv.fr/cid72796/espe-les-ecoles-superieures-du-professorat-et-de-l-education.html> (consulté le 26/11/18)

11 Le parcours de master MEEF DIDALAP dont il est ici question, mais aussi le parcours de master MEEF Enseigner à l'étranger.

recensement des apports possibles de ces champs sera mené notamment pour le numérique, la formation de formateurs, les processus d'enseignement et d'apprentissage ou encore les ingénieries afin de répondre aux problématiques de formation du master MEEF Didalap.

Nous allons à présent détailler les enjeux éducatifs du master Didalap en termes de formation et de recherche, mais aussi en termes de gouvernance linguistique sur le site universitaire de Toulouse.

B. Les enjeux : la formation par la recherche

1. La formation

À l'origine du projet de création du master Didalap, plusieurs constats avaient été faits parmi les enseignants-chercheurs œuvrant dans le secteur Lansad : premièrement, les enseignements regroupés dans ce secteur n'avaient pas fait l'objet d'un audit, ou d'une analyse, et il n'existait pas sur le site de Toulouse de parcours spécifique couvrant les besoins en formation de formateurs hors secteur scolaire. Une des raisons, déjà identifiée ci-dessus, était que le secteur Lansad réunissait des pratiques d'enseignement extrêmement variées, qu'en son sein la place des langues de spécialité (LSP) était mal définie. Deuxièmement, le Lansad et son cortège d'enseignements spécialisés ou professionnels devenait synonyme d'enseignement de l'anglais, comme le prouve le nombre grandissant de diplômés enseignés entièrement, ou en grande partie, en anglais, à l'attention d'étudiants internationaux et français¹². Or, de par sa situation géographique, la Région Midi-Pyrénées (devenue depuis la Région Occitanie) est proche de l'Espagne, et l'histoire locale a montré à quels points les liens culturels étaient forts entre provinces espagnoles et régions françaises.

Mais il semblait clair que la mondialisation croissante de nos sociétés devait laisser émerger d'autres langues vivantes susceptibles d'intéresser les acteurs économiques locaux, qu'il s'agisse du chinois, du FLE, du russe ou de l'arabe, par exemple. Faciliter l'intégration de ces langues dans un parcours universitaire centré sur la formation de futurs intervenants dans différents secteurs d'activité permettrait de valoriser le métier de formateur et l'offre en langues sur le site toulousain. D'un point de vue économique, faciliter l'apprentissage de langues moins utilisées que l'anglais dans un contexte international serait de nature à renforcer les liens culturels et commerciaux entre

¹² <http://formations.univ-toulouse.fr/fr/etudiants-internationaux/formations-master-en-anglais.html>
(consulté le 15/09/18).

partenaires internationaux¹³. En outre, s'il existe beaucoup d'enseignants chevronnés exerçant dans le secteur Lansad, la seule manière de se former à la langue de spécialité ou professionnelle était l'expérience de terrain, les tâtonnements méthodologiques, les recherches personnelles sur le domaine de spécialité.

En effet, les spécialistes des langues vivantes en France ont suivi, pour la plupart d'entre eux, un cursus universitaire traditionnel, mêlant l'étude de la langue et de ses structures à la littérature, la linguistique et la « civilisation », terme regroupant l'histoire, la structure sociologique, politique et culturelle de l'aire linguistique considérée. Si ces domaines d'étude demeurent adaptés au format des concours de recrutement des enseignants, ils n'offrent que peu de ressources dès lors qu'un enseignement de langue adapté à un contexte d'activité autre. Enfin, il semblait pertinent d'encourager la découverte d'une culture associée à une langue vivante, pour donner un sens concret à l'interculturalité, au plurilinguisme, qui sont aussi des facteurs importants dans l'acquisition de compétences langagières dans une, ou plusieurs, langues.

2. La recherche

Mais les enjeux d'une telle formation sont tout aussi décisifs dans le domaine de la recherche en didactique des langues. *Le savoir interdisciplinaire* introduit dans le projet l'analyse de la notion de « savoir emprunté » entendu comme la somme de connaissances réunies par l'enseignant de langue dans le secteur LANSAD (et, plus particulièrement, dans celui des LSP) dans la discipline à laquelle son enseignement s'adosse. Cela donne à la notion d'« altérité » une place prépondérante (Chevallard 2006) résumée ainsi : si des spécialistes ont déjà élaboré des savoirs que je ne maîtrise pas, est-il vraiment utile que j'apprenne la discipline en question, alors que je puis me contenter, pour des raisons pratiques, des résultats, synthèses et vulgarisations disponibles ? Chevallard répond que, d'un point de vue praxéologique, acquérir un savoir savant, c'est-à-dire un haut niveau de spécialisation et de compétence, ne garantit pas que l'on puisse effectuer une tâche précise dans une situation imprévue ; en d'autres termes on peut « savoir » l'anglais et rencontrer des difficultés lorsqu'on aborde l'anglais scientifique ou juridique, qu'il s'agisse de l'enseignant ou de l'apprenant. Selon Chevallard,

L'altérité praxéologique est tout autour de moi, prête à m'aider lorsque j'en éprouverai le besoin. La maîtrise *a priori* ne m'apporterait rien. Car, contre le principe praxéologique [...], je crois non seulement que la connaissance dont j'ai besoin existe, mais je crois que je peux en faire usage *sans rien savoir d'autre par ailleurs* (2006 : 8).

13 <https://www.cadremploi.fr/editorial/formation/langues/detail/article/carrieres-internationales-ces-langues-qui-vont-compter.html> (consulté le 10/10/18).

C'est ce que le philosophe analytique américain Hillary Putnam nomme « la division du travail linguistique » (1973 : 706). Mais la difficulté survient du fait que ce savoir est fragile parce qu'il n'est pas maîtrisé et qu'il se heurte à la fragmentation des praxéologies institutionnelles (des manières de faire qui diffèrent dans chaque champ disciplinaire ou d'activité) qui fait qu'un enseignant de langue n'est pas forcément un juriste ou un scientifique : l'altérité devient alors dangereuse, menaçante, selon Chevillard. Son analyse montre bien qu'il est utile de s'intéresser, dans le champ de la LSP, à cette question de la barrière institutionnelle, celle qui a, avec le temps, structuré les champs disciplinaires ; il s'agit bien d'un problème pour l'enseignant de LSP dans la pratique et dans l'analyse épistémologique de sa discipline. D'où la nécessité d'étoffer la dimension « formation à la recherche » dans le domaine de la didactique, pour deux raisons : d'une part, former des enseignants/formateurs capable de faire évoluer leur pratique en adoptant une démarche de recherche et un recul épistémique, et de s'appuyer sur un enseignement plurilingue ; d'autre part, former de futurs chercheurs dans un domaine émergent. C'est autour de ces problématiques que des enseignants-chercheurs de l'Université de Toulouse ont décidé d'élaborer un projet de formation de type master qui soit fédérateur pour les enseignants du secteur LANSAD, pluridisciplinaire et mutualisant.

C. Genèse et étapes du projet de master DIDALAP

1. L'appel à projet IDEX Formation

En 2014, l'Université Fédérale de Toulouse lançait un deuxième appel à projets autour de la formation pluridisciplinaire en master, présenté ainsi :

La convention attributive du projet IDEX porté par l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées prévoit sur le volet « Formation » la mise en place de quatre programmes, dont celui relatif aux « Formations pluridisciplinaires en master ». Dans le cadre de ce programme, l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées lance ce deuxième appel à projets qui vise à soutenir la mise en place ou le développement de formations pluridisciplinaires conduites par les établissements d'enseignement supérieur de Midi-Pyrénées. Cet appel à projet s'inscrit dans le champ d'actions du département Formation et Vie Etudiante¹⁴.

L'objectif principal de cet appel était de développer « l'attractivité du site aussi bien du point de vue scientifique que pédagogique ». Dans ce cadre, « le programme 'Formations pluridisciplinaires en master' est conçu pour proposer des formations qui

14 https://www-archive.univ-toulouse.fr/sites/default/files/plaquette_idex_formation_2015-2016_0.pdf
(consulté le 6/08/18).

répondent aux nouvelles demandes de compétences exprimées par les employeurs et pour encourager l'innovation qui exige transversalité et interdisciplinarité ». Parmi les trois thématiques proposées, l'une d'entre elles, le « master interdisciplinaire », proposait aux étudiants une formation de Master où différentes disciplines sont enseignées autour d'un même objet. Tous les axes devaient poursuivre « les mêmes objectifs d'interdisciplinarité » (*ibid.*). Le document de cadrage insiste sur la pertinence de projets inter-établissements (*ibid.*).

2. La formation du comité de pilotage (COPIL) du projet

Le lancement de l'appel à projet IDEX Formation a généré l'intérêt d'enseignants-chercheurs du site toulousain concernés par le domaine de la didactique des langues et de la formation de formateurs. Une première réunion s'est déroulée en janvier 2015, rassemblant des représentants de l'ESPE, des membres du laboratoire LAIRDIL ainsi que des enseignants-chercheurs de l'Université Toulouse Jean-Jaurès fédérés dans un réseau nommé Lang'Sup, qui s'assigne pour mission de rassembler des enseignants-chercheurs, PRAG, PRCE, docteurs et doctorants inscrivant leurs activités de recherche en partie ou pour tout en didactique des langues étrangères¹⁵. Le LAIRDIL, conscient des enjeux économiques de l'enseignement des langues avait d'ores et déjà anticipé cet intérêt par la mise en place d'un Observatoire des Usages des Langues en Entreprise (OULIS) qui structure un axe de recherche dédié : les changements rapides concernant l'usage des langues étrangères dans le monde du travail, en particulier dans le domaine aéronautique industriel, affectent inévitablement l'enseignement des langues à l'université (usage des TIC notamment). Dans le but de réduire l'écart entre langue de formation à l'université et langue de travail dans les entreprises, le laboratoire a mis en place cet observatoire. Le projet-pilote concerne les entreprises aéronautiques et les diverses formations de l'université en lien avec le domaine aéronautique, ou, plus généralement, l'industrie. La finalité de ces recherches est de contribuer à définir et proposer de nouvelles solutions didactiques dans les formations universitaires, pour une meilleure préparation linguistique et culturelle des étudiants au monde professionnel¹⁶.

Enfin, l'ESPE de Toulouse semblait être la structure la plus pertinente pour porter le projet IDEX, dans la mesure où avaient été créés plusieurs parcours de formation innovants au sein de la mention 4. En particulier, le master 2 « Enseigner à l'étranger » offrait des similitudes avec le projet « DIDALAP », auquel il a été associé à un stade précoce du développement du projet, comme l'explique la plaquette de présentation :

15 <http://www.univ-tlse2.fr/accueil/recherche/langsup/blog-langsup-454657.kjsp> (consulté le 12/10/18).

16 www.lairdil.fr (consulté le 15/5/18)

Dans un contexte d'espace éducatif et universitaire européen et du bassin méditerranéen, l'ESPE Toulouse Midi-Pyrénées a vocation à développer une politique d'ouverture à l'international. Ce parcours s'inscrit dans le champ de la Didactique des langues et de l'Ingénierie de la Formation. Il propose un M2 qui permettra aux étudiants issus de M1 du parcours DIDALAP (Didactique des langues dans les activités professionnelles), de M1 des mentions MEEF du premier degré et du second degré ; d'étudiants venant d'autres masters (et rejoignant ce parcours), de suivre une formation vers les spécificités de l'approche de l'enseignement à l'étranger. Il prendra alors en compte un développement de compétences professionnelles dans un cadre inter degré. Les enseignements seront identifiés sur des UE communes, en inter degré, sur des thématiques telles que : connaissance de systèmes éducatifs comparés, préparation et exploitation de stages en établissements scolaires à l'étranger, didactique d'une LVE, construction méta linguistique par comparaison des langues, interculturel (première approche de la littérature, de la presse, du pays d'accueil, en langue du pays d'accueil ou en français ou anglais ou espagnol ou allemand), construction de séquences pédagogiques. Le trajet recherche « Enseigner à l'étranger » proposé dans ce parcours permet à chaque étudiant de construire un itinéraire individualisé dans le cadre de la réalisation du mémoire, basé sur l'expérience du stage à l'étranger. Une formation ouverte et à distance (FOAD) met à disposition des étudiants des ressources numériques et des activités à réaliser sur une plate-forme de formation et un tutorat. Ces formations peuvent être utilisées pour se former ou enrichir des formations en présence ou à distance.¹⁷

L'appel à projet (AAP) insistait sur l'importance de l'intégration des différents acteurs et des établissements toulousains, notamment par le biais de la mutualisation des modules d'enseignement. Le comité de pilotage s'accorda pour intégrer la nouvelle formation à celles que proposait l'ESPE dans la mention 4, et c'est cette articulation qui présida à la mise en place du parcours d'enseignement. La préoccupation du comité était de concilier cette mutualisation avec les autres points forts de l'AAP, à savoir l'interdisciplinarité, l'interculturalité et le plurilinguisme. Ainsi constitué, le COPIL, fort de son expertise en didactique des langues et de son ouverture vers le monde professionnel, s'est employé à réfléchir à la mise en œuvre de l'AAP en rédigeant un argumentaire sous forme de constat. En effet, l'enseignement des langues aux spécialistes des autres disciplines s'inscrit aujourd'hui dans un contexte international caractérisé par une forte compétition, l'internationalisation grandissante des cursus et des exigences de plus en plus fortes de la part des employeurs dans le domaine linguistique. Ainsi, ces derniers s'attendent à ce que les nouveaux recrutés soient dotés de compétence linguistiques pré-professionnelles, comme la capacité à utiliser la langue en action sur le lieu de travail. Pour répondre à ces nouvelles demandes, la nécessité d'avoir recours à des enseignants de

17 <http://espe.univ-toulouse.fr/accueil/-/navigation/formation/pratiques-et-ingenierie-de-la-formation/master-meef-enseigner-a-l-etranger-ee--356129.kjsp> (consulté le 13/9/18)

langues correctement formés dans ces domaines devient pressante. Or, on ne peut espérer doter ces étudiants d'une formation d'excellence en langue étrangère (qui leur permette de s'insérer avec succès dans un monde globalisé) sans changer radicalement la formation de leurs enseignants sur le terrain. Le public à qui s'adresse la formation est varié : praticiens de l'enseignement des langues dans le supérieur natifs ou non natifs de la langue enseignée qui enseignent une discipline dans une langue étrangère (DNL) ou dont les cours sont centrés sur la langue. Ces étudiants n'ont pas eu de formation en didactique des langues ou bien, celle déjà acquise mérite d'être actualisée. A l'heure où les ESPE se voient chargés de la formation de tous les enseignants y compris ceux du supérieur, la création d'un master permettant de former des enseignants en langue étrangère dans le domaine de la langue de spécialité (droit, chimie, économie, etc.) ou dans le domaine des langues de l'entreprise (aéronautique, finance, domaines techniques, etc.) répondra à ce besoin. Les objectifs de la nouvelle formation, en adéquation avec les axes de l'AAP, ont été ainsi identifiés :

1- Il s'agit d'assurer l'excellence de la formation des étudiants qui deviendront de véritables ambassadeurs de l'Université de Toulouse parce qu'ils auront appris à enseigner une langue étrangère en lien avec une spécialité (académique ou du monde socioéconomique, du monde professionnel) dans une perspective fonctionnelle, pragmatique et communicationnelle.

2- Cette formation devrait faire appel à toutes les compétences en didactique des langues étrangères sur l'ensemble du site toulousain. C'est donc un projet inter universitaire intégrant aussi à terme certaines écoles (INSA, les Mines, l'IEP, pourront y être associées).

3- Cette formation sera pluridisciplinaire à double titre : d'une part, elle intègre diverses langues (anglais, espagnol, arabe, italien, français langue étrangère, notamment.) ; d'autre part, le socle de connaissances sera constitué des apports de diverses disciplines relevant de l'analyse des situations de travail, de l'apprentissage des langues, des situations pédagogiques et didactiques (à titre d'exemples nous pouvons citer les sciences de l'éducation, la psychologie cognitive et sociale, du développement, les sciences du langage, la didactique des langues)

4- L'originalité du projet réside dans sa démarche collaborative et innovante en matière d'articulation des enseignements. En effet, les établissements ont souhaité incorporer à la maquette des modules d'enseignement existants et bien éprouvés tout en faisant place à des créations de modules spécifiques aux publics visés par la formation se démarquant de l'offre de formation actuelle, au prorata des contributions émanant de chaque Établissement.

Après avoir été sélectionné par le jury en mai 2015, les travaux du COPIL s'intensifièrent dès octobre 2015 et il put soumettre le projet finalisé à la certification

en fin de l'année universitaire 2015-2016. Les cours débutèrent donc en septembre 2016.

3. Le contenu de la formation

Ce master vise à former à l'enseignement des langues dans les activités professionnelles, notamment à enseigner les langues dans l'enseignement supérieur (les langues dans le secteur LANSAD, les langues de spécialité), à utiliser une langue étrangère lors de l'enseignement d'une spécialité telle que la biologie, le droit, l'histoire de l'art, la psychologie, les filières techniques, par des spécialistes de disciplines non-linguistiques. Il vise également à enseigner les langues à des adultes (en centres de langues, dans des services de formation continue dans des entreprises, à l'université, en France et à l'étranger), mais aussi à enseigner les langues dans le cadre des DNL (disciplines non linguistiques en collège et lycée). Il offrira des débouchés dans des secteurs comme l'enseignement supérieur, mais aussi l'ingénierie éducative (science des moyens), en particulier dans l'ingénierie didactique ou numérique ; l'ingénierie pédagogique (dispositifs d'enseignement, conception de formations).

Les compétences ou capacités évaluées dans le cadre de cette formation sont

- l'analyse de l'activité professionnelle : identification des besoins pour réaliser l'activité professionnelle (tâche attendue / tâche réalisée) ; formalisation des besoins analysés ; l'analyse des échanges langagiers dans ces activités ; la capacité à convoquer les connaissances théoriques pour mener les analyses mentionnées ci-dessus.
- la conception de dispositifs originaux adaptés à l'enseignement et l'apprentissage de la langue dans l'activité professionnelle par le biais de savoirs scientifiques nécessaires à la conception de dispositifs originaux (psychologie, cognition, sociologie, linguistique, didactique, épistémologie de ces domaines) ; de savoirs dans le domaine des méthodologies de l'enseignement / apprentissage des langues et des langues de spécialité ; de savoirs dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC) ; de savoirs dans le domaine de la docimologie (finalités et modalités de l'évaluation de l'enseignement et de l'apprentissage).

En faisant appel aux éléments énoncés ci-dessus, l'étudiant sera capable de concevoir des scénarios d'apprentissage de langue de spécialité ou professionnelle, appuyés sur des dispositifs *ad hoc*, et dans une démarche de recherche-action (Narcy-Combes 2001, Macaire 2010) ou de recherche-développement, d'analyser la mise en œuvre de ces dispositifs sur le terrain.

Seront aussi évalués le développement de la pratique réflexive de l'enseignant, le travail collaboratif, la conduite de projet évalué par la réalisation de projets en équipe, la recherche de stage, la rédaction et la soutenance orale d'un mémoire. Les modalités et conditions d'accès à cette formation est la voie de la formation initiale ou

continue (licence ou diplôme équivalent) ou celle de la validation des acquis au titre du décret du 16 avril 2002 (VES), du décret du 23 août 1985 (VA 85) ou du décret du 24 avril 2002 (VAE). Un niveau C1 en langue française est exigé, dans la mesure où les cours, hors UE consacrées aux langues vivantes, seront dispensés en français ; un niveau B2 (utilisateur indépendant avec un score détaillé dans chaque compétence) dans la langue étrangère est requis pour la recevabilité du dossier en master.

L'organisation des enseignements prévoit un volume-horaire global d'enseignement de 444 heures réparties de la manière suivante :

Master 1

Semestre 7 : 144 h - 30 ects

Intitulé	Heur	ECT
Didactique des langues de spécialité	24	6
Préparation au niveau A1A (Allemand, arabe, catalan, chinois, coréen, grec, hébreu, italien, néerlandais, occitan,	24	3
L'analyse du travail pour la formation	24	6
Initiation à la recherche 1	24	6
Evaluation par compétences et portfolio	24	6
Analyse de matériels pédagogiques	24	3

Semestre 8 : 156 h - 30 ects

Intitulé	Heur	ECT
Problématique d'apprentissage et	24	5
Langues de spécialité 1 (anglais ou	24	5
Systèmes éducatifs comparés	24	4
Initiation à la recherche 2	24	4
Enseignement à des jeunes ou enseignement à des adultes en	24	3
Formation aux écrits scientifiques	24	4
Stage : construction et méthodologie	12	5

Master2

Semestre 9 : 108 h - 30 ects

Intitulé	Heur	ECT
Ingénierie de la formation pour adultes	24	6
Langues de spécialité 2 (anglais ou	24	6
Outils numériques pour la formation en	24	6
Recherches en didactique des langues de	24	6
Mémoire 1	12	6

Semestre 10 : 36 h - 30 ects

Intitulé	Heur	ECT
Stage : Analyse de pratiques. pratiques	24	12
Information et communication en contexte	21	3
Mémoire 2	0	15

La formation intègre des enseignements existants et à créer ; c'est notamment le cas des modules de formation à la didactique des langues, qui s'inscrivent dans la démarche de synergie entre recherche et formation que le LAIRDIL souhaitait mettre en place en tant que laboratoire expert en didactique des langues¹⁸. La première maquette du master prévoyait un enseignement de type présentiel, relayé par des modules complémentaires mis en ligne sur une plateforme de type Moodle. La première cohorte d'étudiants inscrits en M1 était presque exclusivement composée d'étudiants étrangers (64%) résidant à Toulouse ou en formation initiale (25%), le COPIL s'est rendu compte, lors des Journées Portes Ouvertes de l'ESPE, qu'un segment important des personnes potentiellement intéressées par la formation ne pouvait s'y inscrire parce qu'elles exerçaient des activités professionnelles. Après mûre réflexion, il fut décidé de faire basculer l'ensemble des enseignements en enseignement à distance avec des horaires plus adaptés aux personnes salariées, ce qui constitue un bouleversement de nos pratiques enseignantes ainsi que nos rapports avec les étudiants.

18 Depuis décembre 2020, le laboratoire d'adossment du master Didalap est l'UMR EFTS (Education, Formation, Travail, Savoirs) de l'Université Toulouse Jean-Jaurès. <https://efts.univ-tlse2.fr/>

4. Le passage au distanciel (2018-19)¹⁹

Ce changement important put avoir lieu parce que l'ESPE avait déjà mis en place des formations de ce type au sein de la mention 4 ; nous disposions ainsi d'une expertise technique, d'un support informatique adapté ainsi que des ressources en termes d'ingénierie TICE. Nous avons ainsi décidé d'adopter l'architecture prévue pour les autres formations : chaque UE est dotée d'une page Moodle dédiée, découpée en semaine de cours. Les cours en présentiel ont été remplacés par un système de classes virtuelles (CV) et périodes « asynchrones », pendant lesquelles l'étudiant peut approfondir l'enseignement des CV par la lecture d'articles universitaires, ou effectuer un travail personnel. Les CV se déroulent souvent en début de soirée (18h-20h) grâce à un logiciel de visio-conférence adapté à l'enseignement (possibilité de partage d'écran et de documents, interaction visuelle et audio) exigeant une formation à l'outil et le recours à des usages spécifiques aux TICE. Les intervenants se sont formés en amont, mais la question semble plus délicate pour des étudiants potentiellement éparpillés sur le territoire ou à l'étranger. C'est pourquoi plusieurs regroupements en présentiel ont été introduits (l'un en septembre, l'autre en février, le dernier en avril) afin d'établir un contact personnel avec les étudiants, aborder les différentes UE et leurs attendus, et former les étudiants à l'utilisation du logiciel ainsi que des messageries. La première rencontre a permis d'apaiser les craintes des étudiants concernant au suivi de leur parcours et au soutien logistique et humain qu'ils pouvaient espérer recevoir. Le passage au distanciel étant très récent, il n'est pas encore possible d'en tirer un bilan concluant. En revanche, quelques éléments de profils des étudiants pourront permettre de mieux cerner les raisons qui les ont poussés à choisir une formation comme DIDALAP.

5. Bref bilan de la formation

Bien que nous ne disposions pas d'un recul suffisant pour faire un bilan détaillé de la formation, il semble important d'esquisser le portrait des étudiants inscrits au master depuis son ouverture en 2016-17.

S'agissant de leur provenance géographique, la plupart réside dans l'agglomération toulousaine (même après le passage au distanciel), sauf une étudiante résidant en Alsace, et une étudiante en année de mobilité en Irlande.

¹⁹ En 2020, la maquette du master a de nouveau évolué.

<https://inspe.univ-toulouse.fr/accueil/formation/pratiques-et-ingenierie-de-la-formation/master-meef-didactique-des-langues-dans-les-activites-professionnelles-didalap-2>

Concernant leur profil culturel et linguistique, nous constatons que, pour la première promotion, 64% étaient hispanophones (essentiellement ibéro-américains), 10% arabophones (Syrie), 10% grecophones. La deuxième promotion comprend 30% d'hispanophones en M1, et 20% de sinophones. La majorité de ces étudiants exerce déjà en tant que formateurs dans des écoles primaires (10%), dans l'enseignement secondaire (20%) ou dans des établissements post-bac privés (10%). Ces étudiants étaient principalement motivés par le caractère diplômant de la formation universitaire. La plupart espère pouvoir trouver un emploi dans le secteur de la formation pour adultes (30%) ou la petite enfance, dans des structures intégrant l'éveil aux langues étrangères ou des écoles primaires.

Sur trois ans, le profil professionnel des étudiants s'est un peu modifié avec la mise en distanciel des enseignements : en 2018-19, 30% des M1 sont enseignants dans le secondaire ou dans des CFA, 10% exercent en IUT, 10% sont en reconversion professionnelle. Pour les M2, 20% sont en cours de reconversion avec un projet professionnel abouti, 40% enseignent à des publics hors contexte scolaire (associations, enseignement du français aux migrants, cours du soir), le reste étant en formation initiale classique.

Quant au profil d'études, beaucoup ont suivi un parcours d'étudiants en langues étrangères (y compris le FLE), mais d'autres ont exercé une activité professionnelle à l'étranger (20%), ou viennent d'autres disciplines (10% en psychologie, 10% en sciences du langage, 10% en sciences de l'éducation).

Si l'on croise ces données, on constate que le master DIDALAP répond à certaines préoccupations en termes de professionnalisation, mais aussi en termes d'approfondissement des connaissances théoriques en didactique des langues, qui est le véritable outil d'autonomisation des étudiants dans leur futur contexte professionnel²⁰.

6. Un parcours d'étudiante dans le monde de l'entreprise

En 2017-18, nous avons eu le plaisir d'accueillir une étudiante au profil particulièrement adapté à notre formation. Il s'agissait d'un cadre en informatique qui avait orienté son parcours vers l'organisation de cours d'anglais au sein de son entreprise, acteur important dans le secteur des nouvelles technologies. Elle tentait de répondre aux besoins de collègues issus des différents départements de l'entreprise en adaptant ses cours à leur domaine d'activité. Elle a pu obtenir de sa hiérarchie un aménagement de ses heures de travail pour lui permettre de suivre la formation,

20 La nouvelle maquette (2021-25), en cours d'accréditation accentue la place de la professionnalisation dans le master, avec une plus grande ouverture aux interventions de professionnels (séminaires), à la formation en entreprise (deux UEs au semestre 10) et à la formation aux outils numériques pour l'entreprise (deux nouvelles UEs dédiées).

encore en présentiel. Cet accord de gré à gré avait pour contrepartie la rédaction d'un mémoire sur la mise en place d'un dispositif d'enseignement-apprentissage de l'anglais au sein de l'entreprise. Il s'agissait pour elle de faire l'état des lieux et des besoins en termes de compétences en LVE, et de mettre en place un dispositif dédié à la formation continue des salariés, comme l'indique le titre de son mémoire *Concilier les contraintes de l'entreprise avec une formation continue de qualité en langues*, soutenu en septembre 2018. Sa situation professionnelle lui a permis d'effectuer son stage au sein de son entreprise et de faire un véritable travail de terrain en ingénierie pédagogique et numérique, mais en s'appuyant sur la recherche-action ; ceci devait lui permettre de se forger ses propres outils pédagogiques pour exercer en autonomie, car elle était la seule formatrice en langue sur le site. La directrice des ressources humaines était présente à la soutenance, et, depuis lors, l'équipe pédagogique a appris avec satisfaction qu'elle avait été promue responsable régionale de la politique des langues dans son entreprise avec une mission de coordination des enseignements et la création de dispositifs hybrides adaptés aux besoins des salariés et de la direction, avec des offres de stage à la clé pour nos étudiants.

Conclusion

Au terme de cette présentation, il nous paraît important de souligner à quel point cette formation s'inscrit pleinement dans la « philosophie » de la Mention 4 Pratiques et Ingénierie de Formation des parcours MEEF, parce qu'elle garantit un parcours personnalisé axé sur la didactique et la pédagogie des LVÉ quelle que soit la langue pratiquée et, éventuellement, enseignée par l'étudiant. En cela le master Didalap se veut le reflet d'une politique linguistique des établissements fondée sur le plurilinguisme et l'éveil aux langues. Il permet aussi d'associer parcours universitaire, recherche, et débouchés professionnels diversifiés afin d'offrir à tous des débouchés très variés, en prenant en compte la palette des activités d'enseignement des langues dans différents secteurs d'activité. Parce qu'il ne forme pas qu'à un seul métier, le master Didalap intègre la diversité des publics susceptibles d'exercer dans l'enseignement et l'ingénierie, y compris les activités de consultant. Tout ceci justifie pleinement la centralité de la recherche didactique des langues comme « incubateur » de débouchés, et comme dispositif éthique dans la diffusion des langues vivantes en France.

Bibliographie

Yves Chevallard, (2006). « La théorie anthropologique des faits didactiques devant l'enseignement de l'altérité culturelle et linguistique. Le point de vue d'un outsider ». Conférence plénière donnée le 24 mars 2006 au colloque Construction identitaire et altérité : Créations curriculaires et didactique des langues, Université de Cergy-Pontoise, 24 & 25 mars 2006.

Jean-Paul Narcy-Combes, (2014). « La recherche-action en didactique des langues : apprentissage, compagnonnage ou évolution libre ? », *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne], Vol. XXI N° 2 | 2001, mis en ligne le 28 juillet 2014, consulté le 25 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/apliut/4639> ; DOI : 10.4000/apliut.4639

Dominique Macaire, (2010). « Recherche-action et didactique des langues : du positionnement du chercheur à une posture de recherche ». *Les Après-midi de LAIR-DIL*, 17, p. 21-32. <hal-00554831>

Monique Mémet, (2001). « Bref historique de l'enseignement et de la recherche en anglais de spécialité en France : de l'anglais pour non spécialiste à l'anglistique du secteur LANSAD ». In Monique MEMET et Michel Petit (Dir.) *L'anglais de spécialité en France : Mélanges en l'honneur de Michel Perrin* In ASp (n° spécial).

Nicole Poteaux, (2015). « L'émergence du secteur LANSAD : évolution et circonvolutions », *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne], Vol. XXXIV N° 1 | 2015, mis en ligne le 27 janvier 2015, consulté le 27 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/apliut/5015> ; DOI : 10.4000/apliut.5015

Hillary Putnam, (1975). « The meaning of 'meaning' ». *Minnesota Studies in the Philosophy of Science* 7 : 131-193.

Sitographie

Magazine Cadremploi : <https://www.cadremploi.fr/editorial/formation/langues/detail/article/carrieres-internationales-ces-langues-qui-vont-compter.html> (consulté le 10/10/18).

Magazine l'Étudiant : <https://www.letudiant.fr/palmares/palmares-des-villes-etudiantes/toulouse.html> (consulté le 26/11/18)

Magazine Le Guide de la formation : <https://leguidedelaformation.com/formation/anglais/toulouse> (consulté le 26/11/18)

Magazine SupAdmission : <https://www.sup-admission.com/2018/04/nombre-etudiant-occitanie/> (consulté le 26/11/18)

La gouvernance linguistique des universités et établissements d'enseignement supérieur
J-C Beacco, O. Bertrand, J-C Herrera & C. Tremblay (Coord.) - École Polytechnique Eds – Mars
2022

Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Supérieur : <http://www.education.gouv.fr/cid72796/espe-les-ecoles-superieures-du-professorat-et-de-education.html> (consulté le 26/11/18)

Observatoire du Plurilinguisme : <https://gluees.observatoireplurilinguisme.eu/fr/appe-la-communication3>

Réseau national des ESPE : <http://www.reseau-espe.fr/formations-et-diplomes/le-master-meef> (consulté 26/11/18).

Université Fédérale de Toulouse : <https://www.univ-toulouse.fr/sites/default/files/2018-10/cours-langues-UFTMP-2018-19.pdf> (consulté le 26/11/18).